

Résumé analytique

Des effets à court et long terme de la pandémie de COVID-19 aux insécurités sanitaires engendrées par les changements climatiques, l'avenir de la santé se dessine dans une ère caractérisée par des évolutions de plus en plus rapides sur les plans économique, sociétal, technologique et environnemental. Les transformations numériques, que nous définissons comme les processus multidimensionnels d'intégration des technologies et des plateformes numériques dans tous les domaines de la vie, y compris la santé, sont essentielles pour comprendre (mais aussi pour façonner) bon nombre de ces forces perturbatrices. Étant donné que nous ne disposons encore que de peu de données probantes sur la corrélation entre les technologies numériques et la santé, il est essentiel d'adopter une approche de gouvernance en la matière qui soit prudente, axée sur une mission bien définie et fondée sur des valeurs.

Les transformations numériques en tant que nouveaux déterminants de la santé

Les transformations numériques existent et sont négociées dans le cadre de processus politiques, sociétaux et économiques plus larges. Les modèles commerciaux fondés sur l'extraction de données, la concentration du pouvoir ainsi que la diffusion virale d'informations erronées et de la désinformation sont caractéristiques de la phase de transformation numérique que nous traversons actuellement. Pour les acteurs du secteur privé comme pour ceux du secteur public, les outils numériques permettent également de s'immiscer, avec une portée sans précédent, dans la vie quotidienne des citoyens. Ces outils sont d'ailleurs utilisés dans de nombreux pays à des fins politiques et de surveillance. Dans le cadre de ces processus plus larges, la santé est devenue à marche forcée un domaine où les enjeux sont considérables, en raison de dynamiques telles que l'importance économique croissante des données sur la santé et l'engouement grandissant pour les solutions numériques dans le secteur des soins de santé, deux phénomènes qui ont été grandement accélérés par la pandémie de COVID-19.

Les transformations numériques sont susceptibles d'entraîner d'énormes avantages à long terme, mais aussi des perturbations majeures dans de nombreux domaines de la santé et des soins de santé. En effet, leurs conséquences sont si omniprésentes qu'elles pourraient bientôt devenir un prisme dominant à

travers lequel appréhender et traiter la dynamique de la santé et du bien-être. Les technologies numériques sont d'ores et déjà à l'origine de transformations dans le domaine de la santé, aussi bien directement (par leur utilisation dans les systèmes de santé, les soins de santé et l'autosurveillance de l'état de santé et des habitudes de vie) qu'indirectement (par leur influence sur les déterminants sociaux, commerciaux et environnementaux de la santé). En outre, étant donné l'influence que les différents aspects de l'accès et de la culture numériques peuvent avoir sur les résultats en matière de santé et de bien-être, l'écosystème numérique lui-même peut être considéré comme un déterminant de plus en plus important de la santé.

Une couverture sanitaire universelle transformée par le numérique pour améliorer la santé et le bien-être

Les transformations numériques exigent d'appréhender d'une nouvelle façon les concepts de santé publique et de couverture sanitaire universelle (CSU). Il convient de mieux traduire la mesure dans laquelle les technologies numériques modifient les notions de santé et de bien-être et offrent de nouveaux outils permettant d'atteindre les objectifs de santé publique. Cela ne signifie pas pour autant que la réalisation de la CSU dans un monde numérique ne dépendra que d'un rythme soutenu d'adoption des nouvelles technologies dans les soins et les systèmes de santé.

Au contraire, il sera important que les décideurs optent pour une approche de l'innovation en matière de santé numérique qui soit axée sur une mission claire, visant à répartir équitablement les avantages des technologies numériques, à rendre leur déploiement réalisable du point de vue économique, et à décentraliser et démocratiser leur contrôle. En outre, repenser la santé publique et la CSU à la lumière des transformations numériques impliquera de reconsidérer l'étendue des services proposés dans les systèmes de santé et inclus dans la CSU financée par les pouvoirs publics, afin de mieux tenir compte des nouvelles dimensions de la santé et du bien-être qui dépendent directement des technologies numériques, ainsi que de leur rôle en tant que nouveaux déterminants de la santé.

Accorder une place centrale aux enfants et aux jeunes

Pour que chacun bénéficie des transformations numériques dans le domaine de la santé et des soins de santé, il est urgent d'orienter les priorités de la santé numérique vers la mise en place de bases solides en matière de santé et de bien-être, et ce, dès le début de la vie. Cet objectif nécessitera en particulier d'adapter les services de santé traditionnellement considérés comme faisant partie de la CSU pour qu'ils tiennent compte des besoins et des priorités des enfants et des jeunes, qui sont susceptibles de varier selon leur tranche d'âge, leur communauté et leur degré d'alphabétisme numérique. Mettre les enfants et les jeunes au cœur de ces efforts se justifie de multiples manières.

Tout d'abord, il est essentiel de prendre en compte le rôle des technologies numériques en tant que déterminants de la santé dès la petite enfance, afin de réduire la charge sociale et économique associée aux maladies plus tard dans la vie. Deuxièmement, les résultats en matière de santé et de bien-être chez les enfants et les jeunes seront probablement décisifs pour mesurer la capacité des sociétés à tirer parti des transformations numériques à l'appui de la CSU. Troisièmement, bien qu'il n'existe pas d'expérience universelle concernant le fait de grandir dans un monde numérique, les enfants et les jeunes sont généralement ceux qui sont le plus exposés aux technologies numériques. À ce titre, ils sont particulièrement vulnérables aux préjudices potentiels qui pourraient en découler, tout en étant bien équipés pour façonner un avenir positif en matière de santé, grâce à la conception collective de solutions de santé numériques, ainsi qu'à la recherche et à la prise de décisions participatives.

Un cadre fondé sur des valeurs pour régir l'avenir de la santé

Les difficultés et les possibilités majeures qu'offrent les transformations numériques de la santé et des soins de santé préconisent une gouvernance à plusieurs échelons, qui devrait reposer sur les valeurs fondamentales de la santé pour tous : démocratie, équité, solidarité, inclusion et droits de la personne.

Cela contribuera à garantir des retombées positives sur la santé, notamment une amélioration de la CSU, un accès accru aux services de santé et une qualité renforcée de ces services, ainsi qu'une prévention et une gestion plus efficaces des crises de santé publique.

Toutefois, si l'on veut que ces valeurs jouent un rôle déterminant pour modeler l'avenir de la santé, il convient de les mettre à jour et de les renforcer, de sorte à tenir compte de leur pertinence spécifique et de leur interaction avec les transformations numériques.

Quatre domaines d'action pour un avenir durable en matière de santé

La gouvernance des technologies numériques dans le domaine de la santé et des soins de santé doit être motivée par des objectifs publics, et non par des profits privés. Il doit s'agir principalement de remédier aux déséquilibres de pouvoir qui sont accentués par les transformations numériques, d'accroître la confiance du public dans l'écosystème de la santé numérique, et de veiller à ce que les possibilités offertes par les technologies et les données numériques soient exploitées de façon à soutenir les mandats de la santé publique et de la CSU. Pour atteindre ces objectifs, nous proposons quatre domaines d'action qui, selon nous, changent la donne pour façonner l'avenir de la santé dans un monde numérique.

Premièrement, nous suggérons que les décideurs, les professionnels de la santé et les chercheurs considèrent les technologies numériques comme des déterminants de la santé de plus en plus importants, et les traitent comme tels. Deuxièmement, nous soulignons la nécessité de construire une architecture de gouvernance qui suscite la confiance dans la santé numérique en donnant voix au chapitre aux patients et aux groupes vulnérables, en garantissant les droits en matière de santé et de numérique, et en régulant les acteurs puissants de l'écosystème de la santé numérique. Troisièmement, nous suggérons une nouvelle approche de la collecte et de l'utilisation des données de santé, fondée sur le concept de solidarité des données, dans un triple but : protéger les droits individuels, promouvoir le potentiel de ces données pour le bien public et instaurer une culture de la justice et de l'équité en matière de données. Enfin, nous encourageons les décideurs à investir dans les facteurs qui favorisent l'avènement de systèmes de santé transformés par le numérique, une tâche qui exigera une forte appropriation des stratégies de santé numérique par les pays, ainsi que des feuilles de route bien définies en matière d'investissement. Cela contribuera à donner la priorité aux technologies les plus nécessaires à chaque niveau de maturité de la santé numérique.

Le présent document a été rédigé d'après des informations de la Commission de la revue *The Lancet* et du *Financial Times* sur la gouvernance de la santé à l'horizon 2030 : grandir dans un monde numérique. Le rapport original a été publié par *The Lancet* le 24 octobre 2021. Il est disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.thelancet.com/commissions/governing-health-futures-2030>.